

forces commentaires qui, la plupart, n'avaient pas le sens commun.

Ce juré était un gros industriel de la capitale qui fabriquait des coffres forts et des serrures de sûreté. Son nom volait de bouche en bouche. Il était déjà plus célèbre, plus connu qu'un homme de génie qui eût écrit vingt chefs-d'œuvre.

Il est vrai qu'on le "blaguait" beaucoup, et que plusieurs insinuaient que son intervention aux débats n'était qu'une "réclame" déguisée et gratuite, destinée à attirer l'attention sur ses produits.

Enfin, l'audience s'ouvrit.

Le tribunal, les jurés, les avocats, le procureur de la République, tout le monde était à sa place.

Des gardes de Paris introduisirent les accusés. Tous deux semblaient très abattus quoiqu'ils fussent jeunes ; Jeanne surtout, fort pâle et l'air languissant.

Il était évident que son interrogatoire avait épuisé ses forces et qu'elle ne serait plus capable de recommencer l'effort qui lui avait conquis les sympathies de l'immense majorité du public.

Robert, quoique très pâle aussi, paraissait résolu. Il échangea un rapide regard avec Jeanne, puis se leva sans hésiter quand le président l'interpella.

Comme Jeanne, il répondit avec une simplicité ferme, sans ostentation ni forfanterie, qui produisit le meilleur effet.

Sa voix sonore et claire s'entendait de tous les points de la salle, sans, cependant, qu'elle fût d'un diapason élevé.

Son interrogatoire roula, d'abord, sur les mêmes points que celui de Jeanne.

On lui parla de ses amours avec mademoiselle d'Esparre, des lettres qu'il lui avait écrites, de leurs rendez-vous à la promenade, lors des sorties régulières des élèves ; de sa démarche auprès de Me Ferté, pour demander la main de la jeune fille, de la visite que cette dernière avait eu l'imprudence de faire chez lui, etc., etc.

A tout cela, Robert répondit nettement, avec une entière sincérité, ne cachant rien, ayant seulement la délicatesse et le bon goût d'effacer le rôle de Jeanne pour se mettre au premier plan et la couvrir de son mieux, se chargeant, au besoin, afin de ménager son caractère de femme.

Enfin le président posa la question prévue.

— Pourquoi et comment vous trouviez-vous rue de l'Université, sous les fenêtres de la chambre à coucher du comte et de la comtesse de Noiville, juste au moment où celle-ci appela au secours après le meurtre accompli sur la personne de son mari ?

— Rien n'est plus simple, répliqua Robert en élevant la voix, et il se trouva au dossier une pièce qui explique ma présence. Cette pièce, c'est la lettre que j'adressai à ma pauvre mère.

Ici sa voix se remplit de larmes ; mais il secoua la tête comme honteux de cette faiblesse, et poursuivit avec énergie :

— Je voulais me tuer. Oui, reprit-il, j'étais là pour commettre un crime, mais un crime contre moi-même. Je m'étais résolu au suicide. En cela, j'étais coupable, je le sais, parce qu'en me tuant, je tuais ma mère. Mais j'étais fou, fou de désespoir. Mais la jalousie m'enfonçait dans le cœur tous ses dards empoisonnés.

« Non seulement je perdais la femme que j'aimais avec une passion insensée, et qu'elle méritait, mais elle allait appartenir à un autre.

« Ah ! celui-là seul qui n'a jamais aimé ; celui-là seul qui n'a jamais connu l'horrible torture de savoir la femme aimée

aux bras d'un autre ; celui-là seul qui ne sait pas que cela rend fou de douleur aiguë et de rage impuissante, celui-là seul peut ne pas comprendre ma résolution et mon désespoir !

« Je suis médecin, monsieur le président. Comme médecin j'ai assisté à bien des agonies cruelles ; j'ai été témoin de bien des souffrances épouvantables ! J'ai vu la mort sous les formes les plus hideuses, traînant à sa suite le long cortège de ses tortures les plus infernales et les plus raffinées.

« Eh bien, je le jure devant Dieu, qui m'entend ! Aucune de ces tortures, n'est comparable à ce que ressent l'homme de cœur, vivement épris, lorsqu'il peut se dire, tirant sa montre, comptant les minutes :

« Celle que j'aime ! Celle pour qui je donnerais avec joie jusqu'à la dernière goutte de mon sang, appartient maintenant à mon rival. Il la serre dans ses bras. Elle lui sourit ! »

Robert s'arrêta, la voix sèche, plus pâle qu'un mort.

— La seule chose que je ne comprends pas, c'est que je ne sois pas devenu fou ! Ah ! si, je sais pourquoi ! ajouta-t-il d'une voix dont le timbre bas fit frissonner tout l'auditoire ; c'est que j'allais me tuer !

Pendant que Robert parlait, s'animant avec cette éloquence un peu sauvage qui est le propre des hommes passionnés, lorsque l'exaltation s'empare d'eux, on eût entendu voler une mouche. Les femmes étaient absolument subjuguées. Pas une qui ne se dit, en son for intérieur :

— Que je voudrais être aimée ainsi !

— Pardon ! fit le président, mais la violence des sensations que vous prétendez avoir ressenties, à ce moment, expliqueraient infiniment mieux, en admettant que ce soit vrai, que vous fussiez frappé le comte plutôt que vous-même. La jalousie pousse à tuer son rival et non pas à se détruire soi-même.

— Cela dépend, monsieur le président, répliqua Robert. J'avais renoncé de moi-même à la main de mademoiselle d'Esparre. Je ne pouvais donc m'en prendre qu'à moi-même de mon malheur. J'avais cru ce sacrifice à mon honneur, à ma dignité, non pas facile, mais possible. Il était au-dessus de mes forces.

« Plus l'échéance fatale approchait, plus je le sentais. Ah ! si, à cet instant, j'avais pu revenir sur mes pas. Si cela avait été à recommencer. Eh bien, oui, je l'avoue, j'eusse fait bon marché de mon honneur, de ma dignité. J'eusse tout donné pour son amour.

« Mais il était trop tard ! Moi seul était coupable. C'était moi seul que je devais punir, et ne pouvant vivre loin d'elle, je venais mourir sous ses fenêtres.

— Ce sont là de pures affirmations sans preuve.

— Sans preuve ? et ma lettre à ma mère qu'on a saisie ?

— L'accusation soutient que c'est une comédie destinée à égarer la justice.

— Oh ! fit seulement Robert, avec un tel accent d'horreur et d'indignation, que le président en resta lui-même un instant troublé et silencieux.

Le public suivait ce débat avec l'ardeur qu'inspire un drame poignant interprété par des artistes hors ligne.

Plusieurs fois déjà, des applaudissements avaient failli éclater ; mais la crainte de voir évacuer la salle avait promptement réprimé ces velléités enthousiastes.

Le président reprit :

— Il reste, néanmoins, un fait acquis : c'est que vous haïssez le comte de Noiville ; c'est que sa mort faisait veuve la